



RETOUR À TIGZIRT

CRÉATION AVIGNON#OFF
PRÉSENCE PASTEUR
DU 3 AU 26 JUILLET 2020

Texte de Lounès Tazaïrt

Avec la collaboration de Nasser Djemaï pour la mise en scène

Interprété par Lounès Tazaïrt, Albert Delpi et Clyde Yeguete

Création lumière Jean-Luc Chanonat

Création sonore Jean-Marc Istria

produit par la Compagnie La Cigogne

Résidences et soutiens

CONTACTS ARTISTIQUES

Lounès Tazaïrt / lounes.tazairt@club-internet.fr / +33 (0)6 81 68 75 82

CONTACTS DIFFUSION - TAPIOCA

Alexandre SLYPER / +33 (0)6 73 42 37 78 / diffusion@tapiocaetmoi.com

Juliette RAMBAUD / +33 (0)6 83 73 62 81 / diffusion@tapiocaetmoi.com

CONTACTS ADMINISTRATIF - TAPIOCA

Alexandre SLYPER / +33 (0)6 73 42 37 78 / administration@tapiocaetmoi.com

S P E C T A C L E



Mohamed, vieux marin-pêcheur, d'origine algérienne et réfugié à Marseille, décide, avant de mourir, de révéler sa véritable identité à son fils Omar, qu'il a jadis abandonné.

Par devoir, Omar accepte d'accompagner son père sur son chalutier jusqu'à son pays d'origine. Mais, arrivés devant le port de Tizirt, un soulèvement politico-religieux les empêche de débarquer.

Contraints de faire demi-tour, ils repêchent un Griot africain pourchassé par les religieux, et font route vers Marseille.

À nouveau ils sont refoulés suite à une directive européenne populiste qui leur en interdit l'accès.

À travers cette fable onirique, et drôle, se mêlent la petite histoire, celle d'une rupture familiale aux conséquences très intimes, avec la grande Histoire, celle où les personnages se débattent dans un monde dans lequel s'inscrit le devenir de notre humanité.

N O T E D ' I N T E N T I O N

Lorsqu'il a quitté la Kabylie dans ses jeunes années, mon père était empli de cette fierté d'avoir été choisi par sa famille pour aller travailler dans ce grand pays qu'est la France, symbole de réussite sociale.

Il se voyait « prince assis au volant d'un carrosse royal », avec l'espoir de revenir triomphant au pays, pour s'y marier, construire sa maison, assurer un avenir meilleur à ses futurs enfants, être digne de considération et vivre enfin au milieu des siens.

Mon père avait un grand sens du devoir.

Malgré ses faibles revenus, tous les mois il envoyait de l'argent au village. Il me parlait du déchirement qu'il ressentait à vivre loin de l'Algérie, évoquait souvent l'envie de repartir, de nous y emmener avec lui. Dans ce beau pays qu'il fallait développer.

Sans doute rêvait-il ce retour comme une forme de réparation.

Revenir pour entreprendre avec ses enfants ce qu'il n'avait pu réaliser lui-même. Apaiser ce sentiment de honte d'en avoir pu apporter aux siens, ce qu'on attendait de lui. Cette culpabilité le rongait...

Les années passant, il a compris que le retour au pays tel qu'il l'envisageait n'était plus qu'un rêve brisé.

Sa situation comparée à celle de ceux qui n'avaient pas pu, ou pas voulu procéder au regroupement familial, était bien meilleure que la leur. Il s'était marié, avait fondé une famille, fait venir femme et enfants et échappé à la solitude de ces vieux chibanis qui avaient passé leur vie dans des foyers pour travailleurs immigrés.

Mais il avait dans le regard, la tristesse des gens arrachés à leur terre natale et à leurs racines.

Je me suis demandé comment relater une telle histoire qui, au-delà du cas de mon père est celle tragique des peuples exilés.

J'ai finalement choisi de raconter le destin d'un vieux kabyle, émigré à Marseille à la suite d'un grave différent familial dans les années 60 et devenu marin-pêcheur.

Parvenu au terme de sa vie, Mohamed retrouve Omar, ce fils chéri qu'il n'a pas pu élever et l'emmène sur son chalutier vers le port de sa naissance Tizirt sur mer.

Omar a grandi à Aubervilliers, des racines kabyles et de son père biologique, il ne lui reste rien qu'inconscience et rancœur.

Le tête à tête est difficile entre le patriarche déraciné et le fils enraciné dans une autre culture, entre celui qui, par ancestrale habitude demande pardon au poisson avant de le consommer et celui qui désire un café-croissant pour son petit-déjeuner.

Pourtant, malgré l'absence, les mensonges, les non-dits, le lien du sang subsiste, réparant peu à peu une faille difficile à combler.

Nécessaire réconciliation entre un père et son fils, seuls, ballotés dans leur fragile embarcation, dans un océan où la montée des populismes européens jette à l'eau des milliers d'autres déracinés devenus apatrides ; vers une terre qui n'est plus « qu'un cimetière ravagé par les fils de la dictature et les fous de Dieu ».

Retour à Tizirt est avant tout une fiction.

Mais d'abord, elle est pour moi une manière de rendre hommage à ces pionniers, ces immigrés de la première génération qui ont sacrifié leur vie pour faire de nous ce que nous sommes aujourd'hui.

Et cela demeure pour moi, un gage d'espérance.

Lounès Tazairt

MISE EN SCÈNE



Dans un article publié dans Le Matin en 1994, il semble que j'aie dit : « l'élément anecdotique est là comme élément de réflexion. Je tente de désamorcer la bombe par l'humour à partir d'une situation inventée sans chercher pour autant à donner de solution.. »

Plus de vingt ans ont passés, et si Retour à Tizirt n'est pas un seul en scène humoristique pour le café-théâtre, j'ai toujours cette même façon d'aborder les choses : recourir à la dérision, voire à l'absurde, pour parler de l'essentiel, en l'occurrence ici, le retour au pays des chibanis exilés.

Dans ce schéma d'écriture, j'évoque une part des souvenirs évoqués par les chibanis, mais je les transpose dans un registre imaginaire, qui prend le parti de la fiction, pour mieux rendre compte de la réalité.

Le jeu des comédiens se déroulera dans un espace délimité par les bastingages, représentation minimaliste et épurée d'une cabine de bateau..

Je voudrais que l'on ressente cette sensation d'isolement: celui de ceux qui errent en pleine mer, celui de ceux devenus apatrides et en perte de repères. La nuit est angoissante au delà de tout sur la mer, les ombres sont des menaces qui envahissent l'esprit, réveillant nos peurs enfantines. Lumière et son joueront un rôle allant dans ce sens.

Ma préoccupation est d'éviter la tentation de jouer comme une évidence les situations de la pièce. Car précisément, entre le père et le fils, rien n'est évident : il y a entre eux des années de méfiance, de malentendus, de manque. Il faudra creuser tout ce que le texte peut apporter de nuances, de subtilités, éviter toute surinterprétation des situations, chercher à être juste et authentique. Malgré les liens de sang, entre eux la faille est abyssale: le père, malgré son grand âge usera de la séduction et du mensonge pour regagner l'amour d'un fils rongé par la colère.

Lounès Tazaïrt



OMAR :
Faut qu'on se tire d'ici papa, c'est trop dangereux...

MOHAMED :
La la! (Non, non) Dangereux ou pas, on attend.

OMAR :
Mais tu vois bien, qu'ils en ont rien à foutre de toi. Pour eux t'es même pas algérien...

MOHAMED :
Pas question. On va attendre ici. Ils finiront bien par se calmer. Après on rentrera chez nous.

OMAR :
Tu es têtue... avec ces cinglés, tu n'auras droit qu'à une éternité au rabais. Au mieux, enterré à la va vite dans la clandestinité. Alors, s'il te plaît, faisons demi-tour... là-bas je te promets, on t'organisera des funérailles princières dans le carré musulman de Marseille.

MOHAMED :
Quoi? Tu veux m'enterrer sur une terre étrangère ? Tu as pensé au salut de mon âme ?

OMAR :
Ton âme... mais au nom de leur Dieu, ils iront jusqu'à te confisquer ta propre mort.

MOHAMED :
Je m'en fous ! C'est là que je suis né, et c'est là que je veux mourir.

OMAR :
Mais ouvre un peu les yeux papa. Regarde ce qu'ils ont fait de ton pays. Ils l'ont transformé en terrain de jeu morbide pour sa jeunesse. Ecoute-les qui ricanent sur les ruines de tes ancêtres. Tu veux les rejoindre et rire avec eux ? Rends-toi à l'évidence papa. Cette terre n'est plus ta terre, elle n'est plus qu'un vaste cimetière, hanté par les fantômes de leur pseudo révolution, ravagée par les fils de la dictature et les fous de Dieu. Alors pour l'amour de moi papa, faisons demi-tour.

MOHAMED : LA-LA ! (Non-Non)

OMAR :
Alors ... si jamais tu, heu... comme tu ne veux pas retourner à Marseille, je pourrais t'organiser une petite immersion funéraire...

MOHAMED :
T'as pas honte? Tu veux me jeter à la mer comme une vieille savate? Je t'interdis, tu m'entends, je t'interdis.

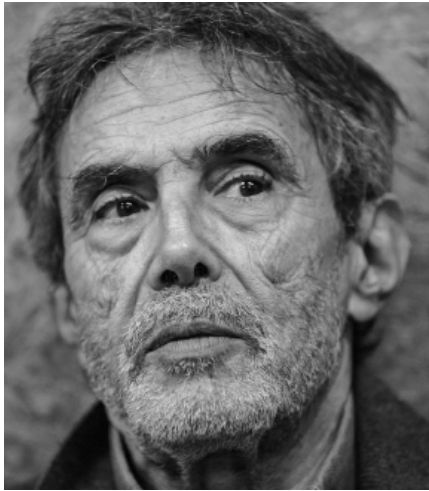
OMAR :
Dommage! Moi qui me réjouissais de t'offrir une Odyssée posthume. C'eût été une belle fin pour un vieux pêcheur de maquereau. Tu aurais pu naviguer jusqu'aux feux du phare de l'antique Alexandrie, et là, de ta voix chaude de petit prince du raï et du chaabi réunis, tu aurais fait danser les sirènes et enchanté Neptune assoupi sur son trident.



DÉCOR



EQUIPE ARTISTIQUE



Lounès Tazaïrt

Après avoir été ajusteur en usine puis animateur à l'Office Municipal de la Jeunesse d'Aubervilliers, Lounès Tazaïrt est machiniste au Théâtre de la Commune lorsqu'il décide d'être comédien. Il rejoint alors l'école du Centre Dramatique de la Courneuve.

En 1994, Lounès crée sa compagnie, la Compagnie La Cigogne et ses propres spectacles issus de son écriture ;

- Lessalades à Malek, Théâtre de Dix-heures, Avignon off 1996/1997 et tournée en France ; soutien ADAMI

- Habib Birthday, Théâtre de Nesles, festival Avignon off 1998; soutien ADAMI

- Zone franche, festival Avignon 2000

- Les spasmodies d'Omar, Théâtre de Nesles, Festival d'Avignon 2003

- Magherbdecanard, festival d'Aubervilliers, théâtre de Nesles. Sélectionné au festival de Bourges, et primé au festival du café-théâtre de Cannes.

- Le fils du dessert, Théâtre Déjazet

Mais, d'autres metteurs en scène viennent le chercher et Lounès abandonne pour un temps sa carrière d'auteur et sa tendresse pour les seuls en scène et le café-théâtre.

Il décroche son premier rôle au TEP dans Tueur sans gages de Ionesco, m.s Guy Rétoré. Puis, il travaille successivement avec G. Garran, Ahmed Bouffetout ; Régis Santon, Fille de... ; Patrick Pineau ; Stéphane Olivié-Bisson, Philippe Adrien, Jean Maisonnave etc...

Il joue également pour le cinéma, aux côtés d'Alain Corneau, Christophe Ruggia, Nadir Moknèche, Karim Benshala, Florent-Emilio Siri, Roshdy Zem, Hicham Hayouch, Salem Brahimi Jacques Bral...

En 2011, Lounès rencontre Nasser Djémaï.

Sous sa direction, il jouera Invisibles, création MC2 Grenoble, (240 représentations à ce jour), puis Vertiges, (135 représentations)

Les deux spectacles viennent d'être repris au Théâtre des quartiers d'Ivry et au théâtre national de la Colline et sont toujours en tournée.

Parallèlement, Lounès poursuit la tournée de Leverger de Mohamed Rouabhi, sous la direction de Patrick Pineau.

Et prépare Antoine et Cléopâtre (j'attends les infos)

EQUIPE ARTISTIQUE



Albert Delpy

Il y a des acteurs qu'il serait inutile et vain de présenter.

Albert Delpy en fait partie.

Au cinéma comme au théâtre, il a été sollicité par les plus grands.

Au Théâtre, Jean-Pierre Vincent, Jérôme Savary, Jean-Louis Benoît, Sylvie Testud, Rémy de Vos, Jean-Luc Tardieu, Isabelle Nanty, J.L. Anglade, Arrabal, etc...etc...

Au cinéma, Quentin Delpieux, Benoît Delépine, Mélanie Laurent, Patrice Leconte, Michel Deville, Claude Lellouch, Julie Delpy, Jean-Pierre Mocky etc...etc....

Sans parler des nombreux téléfilms, et courts-métrages...

Tous lui ont offert un plateau sur lequel s'exprimer, des personnages aux



Clyde Yeguete

Clyde est actuellement au Conservatoire national supérieur d'art Dramatique.

Il a déjà été sollicité par Joël Dragutin pour Moi, Daniel Blake, scène nationale de Cergy, théâtre des halles, coup de cœur Avignon 2019; par Rose Noël pour Roberto Zucco, Fabrik Théâtre, Avignon 2018 et théâtre de l'Épée de bois, Cartoucherie

Et a tourné pour la télévision, Engrenages (Canal +), Groland (canal +).

Lounès Tazaïrt, auteur & acteur

- **TÉLÉRAMA** : « Lounès Tazaïrt fait salle comble. Comme tous ceux qui conjurent la dèche par l'humour, il est un peu magicien... »
- **Elle** : « Son maghrebdecanard est un régal... Lounès Tazaïrt crève la scène. »
- **FIG MAG** : « Le spectacle est certes drôle mais pas seulement. Il est aussi chalereux, drôle, émouvant... »
- **L'HUMANITÉ** : « Cet homme sensible en quête d'une distance qui pacifie son être, tord le cou au fatalisme, au pessimisme, aux visions statiques. Son œil de comédien ethnologue regarde par le trou de la serrure pour ouvrir quelques portes sur ces deux cultures qui animent depuis sa naissance son geste et sa parole »
- **LE PARISIEN** : « Lucide et tendre, Lounès Tazaïrt n'a pas besoin de venir avec ses babouches ni de dégainer les grands mots de racisme, d'intégration ou d'identité pour faire mouche. Tout est dit et c'est à mourir de rire. »
- **LE MATIN** : « Des histoires... Lounès en a plein à raconter. À travers elles, c'est le regard posé sur deux générations d'immigrés, un rire qui ne verse pas dans le cliché facile et qui procède par allusion parodique ».
- **TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN** : « Usant de l'ironie et de la dérision, jouant sur les mots et les tabous, il nous entraîne dans le rire et le fou-rire malgré le tragique des situations qu'il décrit »

Spectacle

Un des gags du dernier spectacle de « Lounès » au théâtre de Dix-Heures, 36, bd de Clichy, métro Pigalle (location : 46 06 10 17).



14 **CHARLIE HEBDO** Mercredi 6 juillet 1994

Lounès Tazaïrt, acteur dans Vertiges et Insivibles de Nasser Djemaï

- **Télérama** : « Le père, émouvant Lounès Tazaïrt, vieil arabe abîmé par la cigarette... »
- **Le Progrès** : « N.D affiche de la tendresse pour ses personnages, superbement incarnés par une distribution dominée par Lounès Tazaïrt et Zakaria Gouram, bouleversants de dignité... »
- **Scèneweb** : « le père malade, exceptionnelle interprétation de Lounès Tazaïrt... »
- **Politis** : « Lounès Tazaïrt est magistral dans le rôle du père... »
- **Le dauphiné libéré** : « La distribution se montre d'autant plus parfaite avec Lounès Tazaïrt des plus touchants... »